BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Visconti
SORBONNE

SÉNAT

29 mars 1908

881

Ma chère Marquise,

Êtes-vous remise de vos indispositions de cet hiver ou condamnée, pour en être débarrassée, à attendre que le printemps entre franchement dans son rôle et cesse de grimacer?

J'ai payé, moi aussi, mon tribut à cette fin d'hiver. Mais, en homme peu désireux d'être taillable

à merci, je me suis hâté d'en pas-
ser par les exigences de la médecine,
et je suis redevenu ce que je tiens à
être par-dessus tout, un homme libre
d'esprit et de corps.

J'ai employé ma courte convalescence
à écrire deux articles, bien payés d'ail-
leurs (ce qui me dit de toujours à écrire,
quand ma bourse est trop aplatie) pour
la Nouvelle Presse libre de Vienne sur
le passé et l'avenir du catholicisme en
France. L'Havas reproduira ce soir
celui qui a paru ce matin à Vienne.

Je vous embrasse toujours avec la
même tendresse Tout votre

Emile Comby